



Mojito : l'esprit de la Tube Screamer (avec une pointe de menthe).

Bloody Shot : une disto sanglante.

Molotov : pour le metal lourd et explosif.



## EAGLETONE Cocktail Series

### À consommer sans modération

LA MARQUE APPARTENANT AU MAGASIN WOODBRASS FRAPPE UN GRAND COUP EN ALIGNANT PAS UNE, NI DEUX, MAIS DIX PÉDALES D'UN COUP. ET COMME RIEN N'EST PLUS FÉDÉRATEUR QUE L'APÉRO DANS NOTRE BEAU PAYS, LA SÉRIE EN QUESTION PORTE LE DOUX NOM DE COCKTAIL. SOIF DE DÉCOUVERTES ?

Dix effets, c'est déjà impressionnant à découvrir d'un coup. Dix effets à moins de quarante euros la pédale, c'est inespéré pour les moins fortunés, ou ceux qui désirent découvrir un traitement avant d'acheter une version plus onéreuse et plus complète par la suite. Tout tester : un pari qui va faire tourner la tête, chaque effet portant le nom d'un breuvage célèbre ainsi que la recette pour le réaliser (présente sur le mode d'emploi de la pédale). Garçon, remettez-vous ça !

#### MOJITO (VINTAGE OVERDRIVE)

Une pédale toute verte, vêtue de feuilles de menthe. C'est clair, c'est bien un Mojito. Mais c'est aussi et avant tout la couleur de la Tube Screamer qui habille cet overdrive très réussi. Parfaite héritière de sa célèbre inspiratrice, cette pédale dynamique réagit

en fonction de votre jeu, passant du clean doux au crunch plus méchant quand on rentre plus franco dans les cordes ou qu'on gère le volume de sa guitare avec le potard de l'instrument. Bien entendu, elle est une superbe pédale de boost de gain quand vous l'actionnez en amont d'une autre saturation. Un des cocktails les plus réussis de la gamme.

#### BLOODY SHOT (DISTORTION)

Plus hard rock dans l'esprit, la Bloody Shot offre un son un brin criard si on ne fait pas gaffe aux réglages et qu'on utilise une guitare avec un micro simple près du chevalet, par exemple. Le switch High-Low permet de compenser un peu la chose grâce à la position Low. Cette pédale conviendra surtout aux solistes qui, s'ils ne poussent pas trop sur le potard de gain, obtiendront un résultat sympa avec un côté

overdrive musclé. Pour un résultat idéal, n'hésitez pas à la combiner avec la Mojito. Vous aurez alors un vrai son de caractère. Idéale en revanche pour le hard et le vieux heavy si vous l'utilisez seule.

#### MOLOTOV (METAL DISTORTION)

On entre dans le high gain avec une pédale beaucoup plus méchante que les deux précédentes. Avantage de ce modèle, l'égalisation à trois bandes permet de sculpter le son de manière précise. Idéale avec les accordages plus graves et les modèles sept et huit cordes. Le son reste assez lourd et compact quand on creuse plus les médiums. Petit plus, la présence d'un boost. Petit moins, le boost en question vous déchire les oreilles dès que vous dépassez le quart de la course du potard, car il fait ressortir les aigus de manière plus que saillante. Ça agresse le tympan de manière désagréable. Sans boost, c'est une vraie pédale de metal au son moderne.

#### TEQUILA SUNRISE (TREMOLLO)

Voilà une pédale qu'elle est bien ! Deux réglages, un son rond et chaud capable de vous livrer un très beau résultat vintage. À vous les *Bang, Bang* et autres *Glory Box*. Contrairement à d'autres tremolos plus modernes, les réglages au taquet ne

permettent pas de couper le son de manière hachée comme si un killswitch était en action. Mais les magnifiques vagues que vous provoquez en restant raisonnable sur votre dosage sauront habiller vos mélodies de la plus jolie des manières. N'hésitez pas à ajouter une petite dose de crunch (encore la Mojito ? Ben, oui). C'est savoureux à souhait. À ce prix, ça ne se refuse pas.



Tequila Sunrise : good vibes.

### En bref

Une surprenante collection d'effets au rapport qualité-prix imbattable. Nos préférences vont vers la Mojito, la Tequila Sunrise et la Daiquiri. La Cuba Libre, la Margarita et la Shaker nous ont un peu moins convaincus. Dans l'ensemble, Eagletone frappe très fort en ce début d'automne. Une série à prix doux qui risque de faire des ravages.

Origine : Chine • Prix : 39 € l'unité • Contact : [www.woodbrass.com](http://www.woodbrass.com)



Old Fashioned : un phaser à l'ancienne



Daiquiri : compresser sans écraser.



Cuba Libre : la liberté d'être en retard.

### OLD FASHIONED (PHASER)

Contrairement à ce que le nom de cette pédale pourrait laisser penser, cet effet n'est jamais passé de mode. À vous les intros à la Van Halen et les légers effets de vague (si vous ne poussez pas trop l'unique potard de réglage au-delà du quart de sa course). Un grain très subtil et discret qui vient rehausser votre son de guitare d'un petit je-ne-sais-quoi de pas chimique, c'est toujours bon à prendre. Un son qui n'est pas sans évoquer celui du légendaire MXR Phase 90. Comme influence, on peut difficilement trouver mieux. Un effet vintage qui se défend plus que bien à ce prix. Une jolie surprise.

### DAIQUIRI (COMPRESSOR)

Au même titre que le tremolo et le phaser, ce compresseur propose un traitement du son très vintage. Plutôt doux, il évite de trop tordre le son. Transparent, il ne colore pas le résultat final et respecte le grain de l'instrument. À ce titre, il peut évoquer la manière de travailler d'un modèle de chez Ross, des

pédales beaucoup plus chères et difficiles à trouver d'occasion. Certes, il ne suffira pas à contrôler ou à écraser un peu (volontairement et pour des raisons artistiques) un son de disto high gain. Il est en revanche parfait pour le blues, le rock, le jazz, le reggae et les plans funky. Les bassistes risquent eux aussi de l'apprécier.

### CUBA LIBRE (ANALOG DELAY)

Un delay analogique tout ce qu'il y a de plus classique. Petit bémol par rapport au reste de la gamme : l'accès à la pile se fait en retirant les quatre vis situées sous la pédale alors que les petites camarades disposent d'une trappe. Sur le plan sonore, c'est un effet de retard qui fait bien son travail sans trop déformer le son en dehors d'un brin d'aigus qui peut pointer le bout de son nez. Bien qu'analogique, il propose un peu plus de temps de retard (600 ms) que bien des modèles « économiques » (souvent aux alentours des 300 ms). Sympa pour débiter avec un premier delay.

### BLUE LAGOON (CHORUS)

Un chorus discret et loin de trop charger le son. Le genre d'effet que l'on apprécie surtout quand il donne un petit truc en plus sans pour autant trop savoir si on a affaire à chorus ou à un léger vibrato. En gros, la politique est la même qu'avec le phaser, et c'est tant mieux. Les sons clairs vont apprécier ce petit habillage qui ne va pas trop épaissir le son même en poussant les réglages au maximum. En saturation, cela servira surtout pour les solos ou quelques gimmicks aériens qui, avec un petit delay, seront du plus bel effet.

### MARGARITA (FLANGER)

Un effet complet, assez léger si on ne pousse pas trop le Feedback ou le Depth, cet effet permet d'habiller vos sons clairs de jolie manière et, au final, ne s'éloigne pas trop des sensations livrées par le Blue Lagoon. Attention néanmoins si vous poussez trop les réglages dans leurs derniers retranchements : vous aurez alors

droit à des disparités de volume assez marquées entre le son le plus aigu et celui le plus grave au cours des vagues sonores qui sortiront de votre ampli. Ça peut devenir désagréable avec un gros son saturé. Le plus chimique des effets de modulation de la gamme.

### SHAKER (TUNER)

La pédale la plus lourde de la série qui tient au sol de manière stable. Un bon point pour les guitaristes sautilleurs qui jouent sur un plancher flottant. Avec un tel look, difficile de ne pas penser au Pitchblack de chez Korg. Visibilité nickel dans toutes les conditions, précision de l'accordage standard réussie... mais un peu moins évidente dans le cadre de l'utilisation d'une guitare accordée très bas, d'une sept ou d'une huit-cordes voire d'une basse cinq ou six cordes. À ce tarif, on dispose d'un bon appareil qui fera son boulot comme il le faut si on ne lui demande pas de trop sortir hors des sentiers battus.

Guillaume Ley

Blue Lagoon : la légèreté du chorus.



Margarita : le flanger par vagues (à servir frappé).



Shaker : accordons-nous sur la carte des cocktails.

